

Pontgravé et Champlain

Pontgravé avait obtenu du roi, en même temps que M. Chauvin, le privilège du commerce des pelleteries dans les terres neuves de l'Amérique. Après la mort de Chauvin, M. de Chates le chargea de conduire une expédition faite dans le but d'examiner le cours du Saint-Laurent et de déterminer l'endroit le plus avantageux pour la fondation d'un établissement. A ces fins, Pontgravé s'adjoignit un gentilhomme de Saintonge nommé Samuel de Champlain. Tous deux remontèrent le grand fleuve : ils ne trouvèrent pas de position plus favorable que le promontoire de Stadaconé, appelé aujourd'hui Québec. Leur choix arrêté, ils repassèrent les mers dans l'automne de 1603. En arrivant en France, ils apprirent la mort du commandeur de Chates.

Samuel de Champlain est une figure trop en relief dans l'histoire du Canada pour que nous puissions nous dispenser d'en étudier, dès maintenant, les principaux traits.

Né à Brouage, sur les bords de l'Océan, fils d'un capitaine de vaisseau, Champlain, jeune encore, aimait la mer et les aventures. D'abord il servit dans l'armée royale ; devenu officier de marine au service de l'Espagne, il passa quelque temps dans les Indes occidentales. A son retour des Indes, il voua sa vie à la colonisation de l'Amérique du Nord, où il voulait donner un empire à son pays, la France — et des enfants à l'Église, sa mère. Pendant cinq ans, quoique le devoir et l'obéissance le retiennent sur les côtes de la baie Française, en Acadie, il tourne incessamment ses regards vers le grand fleuve du Canada, jusqu'à ce que la Providence l'amène pour y établir une colonie qui devint grande et prospère. Comme nous le verrons dans la suite, Champlain fut un homme constant dans ses entreprises, ferme dans les dangers et courageux dans les épreuves. Il avait un grand fonds d'honneur et de probité. Il fut un historien sincère, un voyageur qui observait tout avec attention, un bon géomètre, un habile homme de mer et surtout un chrétien doué des plus hautes vertus.

Les aborigènes de l'Amérique du Nord

Au commencement du 17^e siècle, il y avait un grand nombre de peuplades sauvages dans l'Amérique du Nord. Elles descendaient des cinq souches suivantes : 1^o huronne-iroquoise ; 2^o algonquienne ; 3^o dakotienne ; 4^o des Mongolides ; 5^o des Esquimaux. Le tableau qui suit donne un aperçu des tribus qui se rattachent aux cinq groupes ci-dessus mentionnés.